

Le championnat fait place à des rencontres internationales

## A l'école des « ténors »

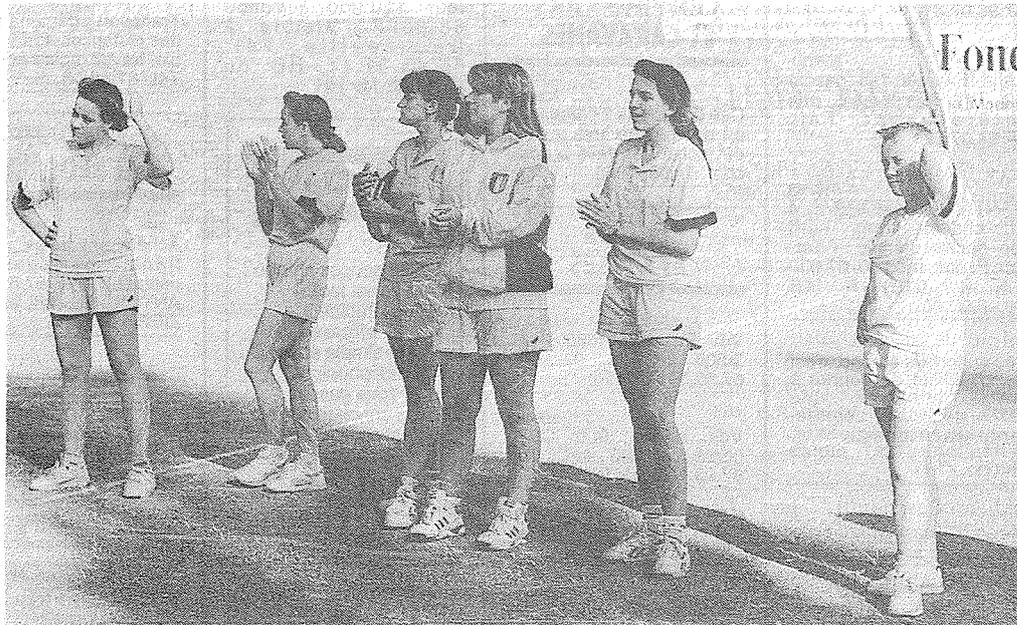
Demain et après-demain les garçons et les filles des équipes de France seront en Italie. Rude mission que la leur, mais un objectif : apprendre...

■ Direction Mondolfo sur la côte Adriatique. Les garçons de l'équipe de France (Patrick Fournier et Didier Martinez de Cournonterral, Ludovic Pastor, Jean-Michel Nougaret et Lionel Calvet de Vendémian, Lionel Charles de Notre-Dame de Londres) qui joueront dimanche, et leurs homologues féminines (Pilar et Sophie Gomez et Sandrine Nicole de Cournonterral, Pascale Bonnel et Marylène Castelbou de Cournonsec, Sylvie Trilles de Grabels) qui en auront débattu la veille, ne se font guère d'illusions quant à l'issue de leur voyage de l'autre côté des Alpes.

Face aux « ténors » transalpins - qui s'apprentent d'ailleurs à rallier Cournonterral le 14 juillet à l'invitation de Jean-Paul Gineste, événement dont nous aurons l'occasion de reparler - nos représentants savent que leurs chances de succès sont de la minceur d'un fil, encore que l'an dernier au Cap d'Agde l'équipe de France féminine l'ait emporté 16/11 sur l'équipe d'Italie.

Hormis la liste des sélectionnés, bien peu d'informations nous sont en fait parvenues de la FFJBT sur les tenants et aboutissants de ces matches que l'on devine rituels et le moins que l'on puisse dire, c'est que Jacques Reccassens (responsable des garçons) a délibérément joué la carte de la jeunesse.

Il faut voir les choses en face : confrontés aux maîtres incontestés de la discipline, ses joueurs ont autant de chances de succès qu'un coureur amateur en aurait de ga-



Les jeunes françaises prêtes pour le grand affrontement avec les Transalpines. Déjà victorieuses l'an dernier, elles vont tout faire - dans un contexte plus délicat - pour récidiver.

gner le Tour de France. Mais limiter sa vision des choses à ce seul aspect du résultat ponctuel serait très certainement fort hasardeux.

En championnat et en Coupe, les équipes de Cournonterral, Vendémian et Notre-Dame de Londres ont montré toute leur valeur et leur détermination. Leur courage aussi (et là nous parlons en particulier pour Vendémian) d'avoir su faire front après des passages difficiles, chaque formation connaît forcément dans toute compétition. Alors, c'est sans complexe que les mandants des différents groupes concernés vont aller au baroud, avec un

seul objectif : apprendre en offrant le plus de résistance possible.

Beaucoup de choses restent encore à faire dans le monde du Tambourin - ce n'est un secret pour personne - et établir ses gammes sur le terrain en telle compagnie est déjà un pas probant en soi qui ne peut à long terme que s'avérer profitable. Dans un tel affrontement, les Français n'ont rien à perdre. C'est un atout qui se doit de jouer en leur faveur.

### Sérénité

En ce qui concerne les féminines, Guy Castelbou (responsable de la sélection) doit certainement comme en toutes circonstances garder la tête froide.

Dans son entourage, on doit communément se dire qu'avoir triomphé une fois des Transalpines, c'est déjà très bien, mais que doubler la mise surtout à l'extérieur, c'est une autre affaire.

Cela n'empêche pas d'essayer. Ce à quoi vont s'attacher des Françaises très sereines, qui elles aussi ont démontré toute leur volonté en championnat et en coupe.

Au plan quantitatif, les effectifs en présence - est-il besoin de le préciser ? - ne sont guère à parité. Vérité incontournable qui rehausserait d'autant une nouvelle bonne performance de « Tricolores » luttant avec leurs moyens et fort déterminées.

Claude RIGOUT

011454

